Chien perdu

Un chien, perdu dans Paris, veut sortir de cette grande ville qui lui fait peur. La nuit vient de tomber.

Les lampadaires s'allument, les fenêtres d'éteignent et les immeubles se vident entièrement de leurs habitants. **Ils** sortent par milliers. De tous côtés. Les rideaux des magasins se baissent, les portes des bureaux se referment, les serrures claquent, les voitures surgissent des petites rues avoisinantes pour venir s'agglutiner dans la grande avenue **qui** s'écoule devant Le Chien, lentement, comme un très vieux glacier.

Sur les trottoirs, les piétons marchent à pas saccadés. **Ils** vont, seuls et silencieux, ou par petits groupes qui parlent à voix basse. Puis les groupes se mélangent, **cela** devient une foule, et cette foule disparaît lentement sous terre, avalée par une caverne noire, grande ouverte sur l'avenue lumineuse. **Cet incroyable spectacle** redonne du courage au Chien. Il pense que ces gens, comme **lui**, cherchent à quitter la ville. **Il** imagine qu'**ils** ont creusé des galeries souterraines (comme **le** font les rats) par **où** l'**on** peut s'évader, et **il** décide de **les** suivre.

D'après Daniel Pennac, *Cabot-Caboche*, coll. « Pleine Lune » © Editions Nathan, 2002